

UNIVERSITÉ Paris III - SORBONNE NOUVELLE
U.F.R. DE
Orient et Monde arabe
Institut d'Études Iraniennes

N° attribué par la bibliothèque

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

PHOTOS (document supplémentaire, Recueil des photos)

THÈSE
pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS III

Discipline :
Langues, civilisations et sociétés orientales.

Présentée et soutenue publiquement par :
Chirine MOHSENI-SADJADI

Titre :

La communauté des réfugiés kurdes irakiens
en France
Modes de vie et intégration

Direction de thèse :
Monsieur le Professeur Jean-Pierre DIGARD

Année 1999

UNIVERSITÉ Paris III - SORBONNE NOUVELLE
U.F.R. DE
Orient et Monde arabe
Institut d'Études Iraniennes

N° attribué par la bibliothèque

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

PHOTOS (document supplémentaire, Recueil des photos)

THÈSE
pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS III

Discipline :
Langues, civilisations et sociétés orientales.

Présentée et soutenue publiquement par :
Chirine MOHSENI-SADJADI

Titre :

La communauté des réfugiés kurdes irakiens
en France
Modes de vie et intégration

Direction de thèse :
Monsieur le Professeur Jean-Pierre DIGARD

Année 1999



L'arrivée des réfugiés à Piriac-sur-Mer



1 - A leur arrivée en France, la plupart des hommes étaient habillés en costume kurde.
(Piriac-sur-Mer 1990).



2 - Les familles réfugiées à Piriac-sur-Mer en 1991.





3 - Les familles se rassemblent devant les gîtes ou font du vélo. (Piriac-sur-Mer 1991).





4 - Les jeunes filles et les fillettes s'occupent en général de leurs frères ou soeurs cadets.
(Piriac-sur-Mer 1991).





5 - Manifestation à Nantes après la Guerre du Golfe.
(Nantes 1991).



Habitation au Kurdistan et en France



6 - Le village Âse en 1994, situé au Kurdistan d'Irak au Bâdinân. Les maisons sont reconstruites après la création d'une zone «protégée» au nord de l'Irak en 1991. (cliché K. Mejid).



7 - Le salon de la maison d'un Aqâ, dans un village aux alentours de Mahâbâd. Les matelas et les couvertures sont enveloppés par le *jâjem* (tissu pour couvrir les matelas) et entassés dans un coin du salon. Remarquez l'armoire aux couleurs vives dans le mur.



8 - Le fait de disposer d'un jardin a réconforté la plupart des familles réfugiées en France. A la fin de l'après-midi, les hommes travaillent dans leur jardin. Les femmes veillent aussi parallèlement à son entretien. Souvent toute la famille s'y rassemble pour discuter ensemble ou cueillir des fruits et des légumes qui sont utilisés dans les plats quotidiens. Les parents trouvent l'occasion pour raconter à leurs enfants le souvenir de leur jardin au Kurdistan et transmettre leur savoir-faire pour cultiver des plantes et des légumes. (Albi 1992 - Angoulême 1995).





9 - A leur arrivée dans les villes, les familles sont logées dans des maisons équipées par les associations. Ainsi dans le salon des meubles, un canapé, une table à manger étaient installés. (Albi 1992 et Angoulême 1992).





10 - La plupart des familles préfèrent installer des matelas avec des polochons sur le tapis pour s'asseoir à même le sol. Le côté pratique de cette manière de s'installer est souvent évoqué par les réfugiés qui affirment qu'ainsi l'espace est mieux utilisé. Par exemple la place occupée par un canapé permet à quatre ou cinq personnes de s'asseoir par terre sans se gêner. Les formes et les motifs des tissus avec lesquels on couvre le matelas et ces polochons sont choisis avec soin par la maîtresse de la maison et indiquent son goût et son talent. (Montauban 1998).





11 - Dans la chambre des enfants, par manque de place, tous les matins, on range les matelas que le soir on a étalé par terre pour dormir. Les couvertures et les matelas sont posés les uns sur les autres sur le lit et sont recouverts par un tissu. (Troyes 1995).



12- Un garçon s'est habillé en costume kurde pour se prendre en photo dans le salon. Au-dessus, sur le mur les photos des leaders politiques kurdes se font remarquer. (Troyes 1996).



13 - Chez la plupart des familles, un téléviseur et un magnétoscope sont installés dans un coin du salon. (Angoulême 1992 et Montauban 1998).



L'alimentation au Kurdistan et en France



14 - Au Kurdistan, le repas est servi autour d'une nappe étalée par terre. Tout le monde s'installe autour à même le sol. (cliché : P. Sadek et K. Mejid).





15 - Le repas en France à Angoulême et à Montauban en 1992. Sur la table ou sur la nappe étalée par terre, le repas est servi comme au Kurdistan. Tous les plats sont mis sur la nappe et chacun se sert selon son goût. Des légumes et des herbes aromatiques fraîches accompagnent les plats. Comme boissons sont servis de l'eau, du *do* (yaourt dilué) ainsi que des boissons gazeuses. Les premières années de leur arrivée, les familles servaient souvent le pain kurde qui, peu à peu, a cédé sa place à la baguette (pain français).





16 - Le pain préparé au four traditionnel. Le four (*tanur*) est construit au fond du jardin par une famille kurde à Angoulême en 1992. Une fois par semaine, la maîtresse de maison prépare le pain kurde pour sa famille et ses amis pour «goûter comme au bon vieux temps du pain chaud fait au four». A chaque préparation une partie est conservée pour les voisins.



Les femmes s'occupent de la cuisine et la préparation des plats



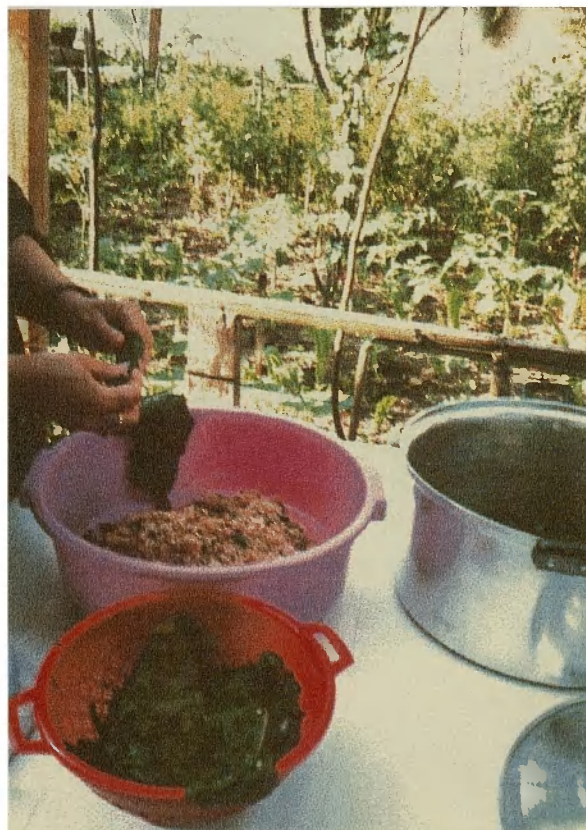
17 - Le poulet est coupé en morceaux et lavé soigneusement avant d'être frit. (Albi 1992).



18 - Préparation de boulettes farcies (*kotelk-e halab*). (Troyes 1996).



19 - Préparation de feuilles de vigne farcies (*iprâkh*). Les feuilles sont cueillies dans le jardin.
(Angoulême 1995).



Le vêtement Au Kurdistan et en France



20 - Le costume kurde porté par Minâ Âqâ à Mahâbâd dans les années 60. Minâ Âqâ ou Hâj Sa'id Mohammad-e Amini, était un musicien renommé de la ville de Mahâbâd. Il est décédé à l'âge de 115 ans en 1964. C'est la seule personne qui portait à la mode ancienne sa veste (*kawâ*) sur le pantalon, ce qui avait été interdit par Réza chah en 1928 après l'adoption du code du vêtement selon lequel le complet-veston européen était imposé à la population. Dessin réalisé par Hasan Hâjebi à Mahâbâd en 1986 d'après une photo de Minâ Âqâ.



21 - Le costume kurde masculin dans la région de Mokri (début du 20 siècle ?) (cliché Joyce Blau).



22 - Seyfeddin Khân-e-Mokri, le chef du Saqez entouré de ses cavaliers.
(source: TAVAKOLI, 1363/1984 *joqrâfiâ...*, p. 177)

Sur les deux photos, le volume de la ceinture (*peshtênd*) et de la coiffe sont remarquables. A l'époque, le volume et la taille du turban et du bonnet ainsi que la taille «démessurée » de la ceinture étaient très appréciés. Par le volume de sa coiffe et de son châle, on affichait sa noblesse et sa richesse.

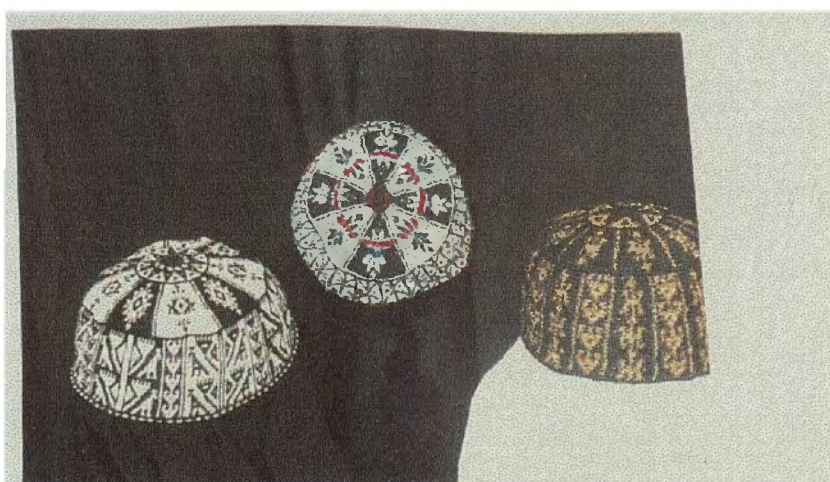
La coiffe des hommes



23 -*sar kelâw*, le bonnet en laine de mouton porté en hiver. (Cliché : Ayoubiân)



24 - *kelâw* de forme conique (bonnet)



25 - *Kelâw* (calotte).

La coiffe des femmes



26- Les différentes manières de porter le *darsuk* ou le *kafi* (foulard). La jeune femme à gauche porte le *eshâra*, la deuxième femme au milieu a mis le *darsuk* et la troisième l'a enroulé comme un ruban autour de la tête. (cliché : S. Aboubaker)



27- Le *darsuk* (grand foulard blanc) porté par une femme à Amadiya. Les deux pans du *darsuk* pendent librement sur les épaules. Pour travailler les femmes nouent ses deux extrémités derrière leur nuque. (cliché : P. Sadek)



28-Mariage à Mahâbâd, au Kurdistan d'Iran en 1986. La mariée porte le *târâ* (voile rouge, symbole de la virginité),



29 - Mariage dans le camp en Turquie chez les réfugiés kurdes irakiens. Le voile rouge est remplacé par un voile blanc à la mode européenne. (cliché : D. Hussein).



30- *Kerâs o kortak* (la robe et la "sur-robe") porté par une femme kurde lors d'une fête en France
Les *lawandi* (les extrémités longues des manches) sont nouées derrière la nuque et couvrent les manches.





31- le pantalon féminin (*darpê*).



32 - *darpê-ye daleng*



33- La femme a enroulé autour de sa taille le *shutek*, la ceinture démodée actuellement chez les femmes plus jeunes (village Âse en 1994). (cliché : S. Medjid).



34 - Mariage en France. La jeune fille à droite porte une ceinture en forme de tablier qui est à la mode chez les jeunes filles dans les villes au Kurdistan. (Montauban 1995).

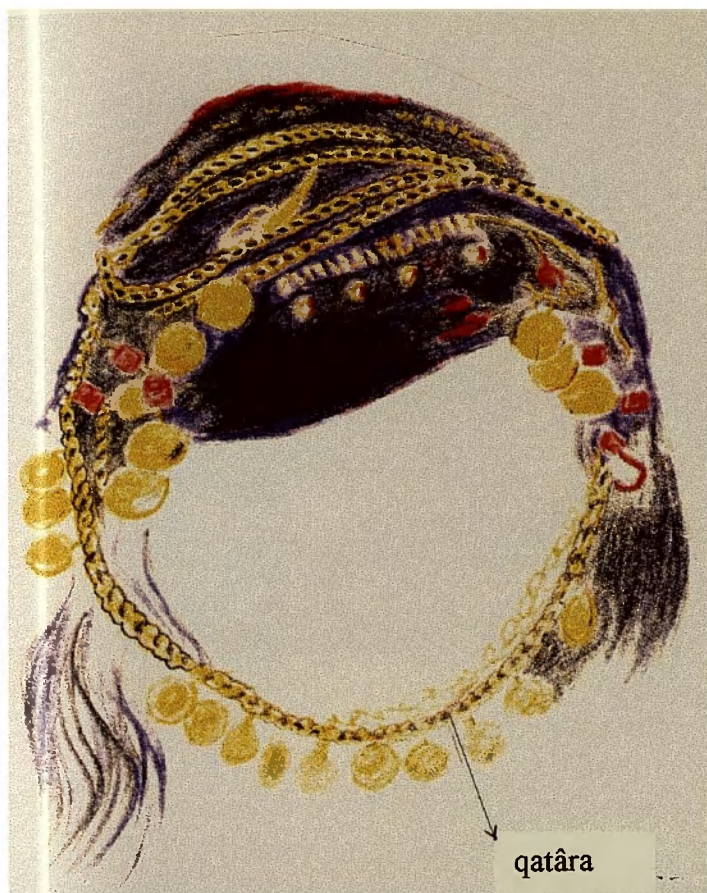
Les bijoux



35 - La ceinture en métal portée sur le *kerâs* (la robe) ou sur le *kortak* (caftan ou «sur-robe»).
(cliché : Institut Kurde de Paris).



36 - Le *mêkhakban*, collier fabriqué à l'aide de clous de girofle.



37- Le *qatâra*, une chaîne en or ou en argent décorée de pièces du même métal. Elle sert à maintenir la coiffe sur la tête.





38 - *Pâwâna* ou *hajul* (bracelet de cheville).



39 - Costume de fête. La coiffe est ornée de différents bijoux en or.
(cliché : Institut Kurde de Paris).

Les modes vestimentaires au Kurdistan



40 - Amadiya 1992, l'homme à droite est habillé en costume kurde à la mode bâdini, le *bargiz* ; tandis qu'à gauche, un autre est habillé à la mode européenne. Le pantalon européen est qualifié d'étroit «*tang*» par rapport au pantalon kurde. (cliché : P. Sadek).



41 - Les Kurdes du Bâdinân au Kurdistan (Amadiya 1992). La femme à gauche est habillée en *kerâs-e lawandi* (robe) et *festân* ("sur-robe"). Elle porte un foulard enroulé comme un ruban, couvert par le *darsuk* (foulard blanc). L'homme au milieu est habillé en complet-veston à la mode *khâki* (*model-e sorân*) et celui à droite porte le *bargiz* (complet-veston à la mode badini). Tous les deux hommes portent sur la tête le *jamadâni* (turban à carreaux). (cliché : P. Sadek).



42 - Dans les villes, les jeunes hommes, en général, portent le pantalon kurde sans le *peshtên* (châle) et la coiffe. Tandis que les plus âgés continuent à porter la coiffe traditionnelle (*pêch o kelâw*) et le *peshtên* (châle). (Mahâbâd 1986).



43 - Au Kurdistan d'Irak (Bâdinân, village de Râvin 1994). La femme à droite porte une robe bleue claire, longue et large, dont la coupe est différente de celle de la robe kurde. Cette robe, commercialisée sur le marché, est devenue à la mode parmi les jeunes femmes. (cliché K. Saleh).



44 - Les jeunes filles sont habillées en costume kurde, *kerâs-e lawandi o kortak*, (robe et caftan ou "sur robe"). (Albi 1992).



45 - La jeune fille porte *gotk o kerâs* (veste et la robe) qui était à la mode à l'époque chez les réfugiées. (Angoulême 1995).

Les réfugiés en France, particulièrement les femmes et les jeunes filles, suivent de près la mode au Kurdistan.



46 - Les après-midi, les femmes se rassemblent et prennent le thé et des gâteaux, du pain avec le yaourt fait à la maison. Elles portent en général, une jupe longue et large avec une chemise ou un pull-over assorti à la jupe. Chaque année, une couleur et un motif particulier deviennent à la mode dans la communauté. (Montauban 1998).



47 - Les jeunes filles s'habillent en général en pantalon ou en jupe longue et étroites et se différencient ainsi de leurs mères qu'elles jugent «traditionnelles». (Montauban 1998).



48 - Les jeunes garçons ne s'habillent plus en costume kurde. (Angoulême 1995).



49 - La plupart des jeunes filles continuent à porter leurs costumes kurdes pour les fêtes ou pour les photos. Les deux jeunes filles se sont habillées spécialement pour la photo ; sinon en général, elles s'habillent en pantalon et chemise comme la jeune fille à droite de la photo. (Angoulême 1995).

Les Fêtes en France



50 - Le marié est habillé en costume-cravate tandis que la mariée, comme toutes les autres femmes, porte le costume kurde. Parmi les hommes, un seul est en costume kurde. (Fête de mariage à Angoulême 1993).



51 - Des jeunes filles et des jeunes garçons kurdes dans une fête de mariage. Les garçons et la majorité des hommes ne s'habillent plus en Kurde. Même pour les fêtes, la plupart d'entre eux s'habillent à la mode européenne. (Montauban en 1997).

Les fêtes du mariage en France



52 - Le mari et sa famille sont venus chercher la mariée chez ses parents. Tous les proches se rassemblent dans la chambre où la mariée attend la famille de son mari. Avant d'amener les mariés au salon où se déroule la fête, on chante un moment pour leur souhaiter le bonheur. On fait se lever et s'asseoir trois fois la mariée en signe de commencement d'une nouvelle vie chez son mari. (1993 à Angoulême).





53 - La soirée du henné. La cérémonie du mariage dure, en général, comme au Kurdistan trois jours. La première soirée, nommée *shaw-e khana* (la soirée du henné) rassemble les proches de mariés. Lors de cette soirée, on teint les doigts des mariés avec du henné. Les jeunes filles durant cette soirée sont habillées à leur gré à la mode européenne ou à la mode kurde. (1997 à Montauban).



54 - Tandis qu'à la deuxième soirée. La majorité des jeunes filles et les femmes s'habillent en costume kurde.



55 - La fête du Nouvel An (Nawruz). Tandis que la majorité des femmes sont habillées en costume kurde, quelques rares jeunes filles sont vêtues à la mode européenne (chaussure à la mode avec des talons hauts et épais, sarafon ajusté avec chemise à manches courtes). (Albi 1998).



56 - Les fillettes dans la fête de Nouvel An (Nawruz) sont habillées en costume kurde. (Albi 1998).

